Verticalisation ?
Densification ?
NATURE EN VILLE !

Combe Blanche

Cité des Etats-Unis

Oui !
Non
Débats que choisir ?
quel futur ?

Atelier d'urbanisme

UN Territoire Champêtre & Solidaire

2050

FORÊT VERTICALE

BALADE URBAINE
observations
! diagnostic
ENJEUX
SCÉNARIO

Carnet de croquis - récit

Grange Rouge

Monplaisir la Plaine

LYON 8e

Métropole de Lyon

Quoi ?
prospective urbaine
ville de demain
COMMENT ?

Collège Alice Guy - Atelier d'urbanisme 2022

6e { Camille Dubois, Timo Romera-Goppert, Akram Belala
Adam Torchane, Léa Sonneraz, Ritej Chamane (5e)

4e (Marilou Colombe, Camélia Krouk, Aïda Mohammed-Cherif

3e (Yanis Dupille, Emilie Nicolaidis

Diagnostic urbain des 4 zones

La Cité Tony Garnier

NOM ZONE (2) : Cité des Etats-Unis

DESCRIPTION :
Cette zone correspond à la cité Tony Garnier. C'est un groupe d'immeubles identiques imposés par un bd des E-U. Trafic important sur le bd beaucoup de bruit. Bd de passage avec le trafic pendulaire. Des murs peints sur l'immeubles font partie de la zone. Il y a des opérations de rénovation en cours sur les bâtiments mais pas de partout. Espace pas fréquenté entre les immeubles avec peu de végétation et des arbres. C'est peu éclairé et bétonné. Place prépondérante de la voiture et des véhicules motorisés. Arbres tout le long du bd. Fonction résidentielle, de service et commerciale (en RDC sur le bd).

NOM ZONE 3 : Place du 8 mai 1945 et Monplaisir la plaine

DESCRIPTION :
Sur la place du marché du 8 mai 1945 il y a un marché couvert en métal (préfabriqué). Le marché a lieu le mardi, vendredi et samedi. Un marché qui s'étend sur une bande d'herbe en contrebas qui n'a pas de réel identité. Pourtant il est aménagé. Il y a des enfants de tout temps en bas. Ils occupent une zone assez vaste mais ils sont occupés. L'eau coule des gens se baignaient. Il y a des environnements aménagés pour faire venir le quartier et qui il y a de la place. Le mont est un est pas un lieu beaucoup (allat...) et il y a des BB. Les jours où il n'y a pas de marché la zone est partagée en lieu beaucoup (squatteurs) sans le prétexte il y a des gens qui jouent à la pétanque et il y a un grand parking (aussi entre). Personne ne s'y gare à cause du vandalisme des activités cela prend beaucoup de place dans la voiture. Il y a une grande barre d'immeuble qui sert de

FONCTION(S) :
Résidentielle (il y a des pavés long). Il y a deux entités de bâtiments dont une centrée (R+4) et l'autre qui lui fait face est beaucoup plus haute (R+8). (pas bien

EVOCATION CAMPAGNE :
Entretenue (le bas de l'immeuble a un aménagement en contrebas de la place du 8 mai (on doit penser à un cours d'eau) ? on le trouve en sous-sol. Il y a quelques bulles à de la végétation) Flute

Titre : Un territoire divisé en 4 espaces aux identités et fonctions différentes, sans cohérence

Carte Edugeo

Combe Blanche et ses maisons individuelles

NOM ZONE 1 : Combe Blanche

DESCRIPTION :
Cette zone est à côté du collège. Dans cette zone on y a de l'habitat collectif (R+4) qui paraît est en ruine. Cet espace est marqué par de l'habitat individuel avec des maisons jumelées avec des jardins privés. Il y a des fonctions différentes : résidentielle. Il y a des fonctions de service, commerciale et des un centre d'insertion (l'O.A.P.E.). C'est un espace calme, les voies sont étroites. On entendant les oiseaux. Il n'y a pas beaucoup de circulation alors qu'il y a beaucoup de place de stationnement. Une longue voie relie l'école kennedy au BD TG (Institut de TG), elle sert de lien entre Bachut et TG.
Il y a de la mixité au niveau de l'habitat avec des différences de hauteurs et aucune cohérence au niveau du bâti. Cette zone est délimitée par des voies larges (B.D.), Bachut, Etats Unis, Cazeneuve et CS.

NOM ZONE (4) : Grange Rouge

DESCRIPTION :
Dans cette zone on y retrouve le boulevard des Etats-Unis qui est délimité entre la rue Professeur Beauvisage et l'avenue Vivian. Autour du boulevard il y a des commerces (auchan, magasin de vêtements) et plus loin il y a des hauts immeubles on peut même appeler ça des immeubles (R+8). Entre chaque immeubles il y a des cœurs d'îlots qui sont mal organisés et délabrés. Il y a de la végétation mais pas importante peut nous rappeler l'esprit de campagne. Il y a pas d'aménagement pour les enfants et il y a des parkings mais sans d'organisation du terrain ce qui rend le lieu insécurisant. Ce n'est pas un lieu de sécurité car il y a du vandalisme et des trafics.

La place du 8 mai 1945 et le quartier de Monplaisir la Plaine

Notre périmètre se situe dans le 8e arrondissement de Lyon. Il s'étend sur 4 micro quartiers aux identitées différentes : Combe Blanche, la Cité des Etats-Unis, Monplaisir la Plaine et Grange Rouge.

Le quartier de Grange Rouge

DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE ET LES ENJEUX

DESCRIPTION :

Notre périmètre d'étude comporte 4 zones différentes. Il y a une zone pavillonaire avec des maisons individuelles, la zone Tony Garnier, une zone qui évoque la campagne (rurale ?) avec aussi de l'habitat collectif (grandes barres d'habitats collectifs).

Il y a des différences de hauteur et de largeur entre les bâtiments qui composent les 4 zones. Les habitants de ces différentes zones ne sont sans doute pas les mêmes au niveau social, économique et culturel (pas mêmes revenus). Il y a des espaces pour les personnes aisées. Il y a des espaces populaires (les résidences modestes). On peut le déduire à partir des bâtiments. Il y a seulement des logements sociaux dans l'habitat collectif (hautes tours) et des classes aisées dans les maisons individuelles (avec jardin privatif) qui doivent être propriétaire. Il y a donc des inégalités entre les zones et donc dans le périmètre d'étude, c'est de la ségrégation socio spatiale. L'habitat est donc très différent, les formes sont très différentes, la place de la nature n'est pas la même. De larges arbres entourent les frontières des bâtiments entre eux. Il y a parfois des voitures qui coupent la transversale zone 1 ou des micro espaces qui manquent le paysage (la perspective). Il n'y a pas de lien entre ces zones. Il y a un espace champêtre encastré isolé de la place du 8 mai 1945 avec des chemins et un potager urbain accessible pour chaque habitants collectifs qui rendent la zone confidentielle.

- Pas de mixité sociale
- Végétation mal répartie sur la zone
- Territoire divisé en 4 espaces (différents)
- Espaces avec des identités et fonctions différentes (surtout résidentielle)
- Pas de cohérence entre les espaces
- Formes de bâtiments différents (maisons, appartements)
- Brides de nature
- Territoire pas desservi en cheminements mode doux
- Ségrégation socio-spatiale mal

Enjeux

- → Créer de la mixité sociale et fonctionnelle
- → Végétaliser la zone en créant de la campagne en ville.
- → Créer du lien entre les espaces
- → Travailler l'identité globale du quartier
- → Harmoniser les hauteurs et verticaliser
- → Rénover l'habitat
- → Prendre les espaces de la voirie pour créer de la campagne en ville
- → Faire des bâtiments verticaux multifonctionnels.

Croquis du quartier

En plein diagnostic suite à la balade urbaine

Nous devons faire des choix pour le futur de notre territoire

Nous sommes en 2040, l'exode des villes-centres vers les banlieues pavillonnaires s'est accéléré. Les aires urbaines se sont tellement étalées qu'il n'y a plus d'agriculture. L'esprit de campagne qui régnait autrefois dans les villages a disparu. Face à l'urgence d'agir, le ministère de la Cohésion des Territoires promu-gue une loi : les maisons individuelles et l'habitat pavillonnaire sont interdits. Il lance un appel à projet : comment créer des logements et un tissu urbain qui répondent à la nécessité d'accueillir un nombre croissant de population tout en permettant à ses habitants de répondre à leurs besoins de nature, de campagne dans le cadre d'un développement urbain durable et solidaire ?

"Les dynamiques du territoire en 2050 et leurs enjeux"

~~notre projet territoire durable en 2050~~ NOTRE PROJET TERRITOIRE DURABLE EN 2050

- Ralentir l'étalement urbain pour préserver la campagne en interdisant l'habitat pavillonaire et les maisons individuelles.

- Créer des tours multifonctionelles pour limiter les déplacements pendulaires.

- Verticaliser la ville par des hautes tours avec des logements de tailles réduites grâce à des espaces communautaires (cuisine, laverie, mobilier modulable) pour accueillir les habitants des villes en 2050.

- Faire des espaces communautaires (centre, tiers lieux) et de la mixité sociale (logements privés et sociaux dans chaque tour). Cela crée de la solidarité et du bien.

- Relier les hautes tours par des passerelles en bois, des passages en verrie, des tyroliennes, de la végétation (lianes)

- Enlever la voirie dédiée à la voiture (les voitures individuelles sont interdites), les habitants se déplacent dans des capsules perchées sur des rails en hauteur, les Sky Tran. Il y a aussi deux voies souterraines pour des véhicules électriques partagés. L'espace devient un coin de campagne avec de la permaculture, des potagers urbains, des cheminements avec des modes doux, des jeux pour enfants. Cela permet de répondre aux besoins des habitants des couronnes périurbaines (jardins, balcons) car les maisons individuelles sont interdits. Cela met de la nature en ville et réduit la pollution

NOTRE QUARTIER EN 2050 : UN TERRITOIRE CHAMPÊTRE ET SOLIDAIRE

En 2045, l'État s'était engagé à verdir les villes pour qu'elles aient un air de campagne, que l'on puisse se nourrir en circuit court et qu'elle puisse accueillir tous les habitants qui venaient vivre en ville.

J'habite une forêt verticale du quartier des Potagers, près de la place du 8 mai 1945 à Lyon 8e. Elle a été construite en 2048 dans le cadre du plan de revitalisation des centres villes.

A la place des routes, il y a des potagers urbains, des jardins en permaculture et des mares.

Les voitures individuelles sont interdites. Un réseau de capsules suspendues et des tyroliennes permettent aux habitants de se déplacer.

Ralentir l'étalement urbain pour préserver la campagne :

- Pour ralentir l'étalement urbain l'habitat pavillonaire devient interdit. Il faut "verticaliser" et concentrer la population en ville-centre.

Comme le prix au m2 est cher en ville-centre, les habitants s'éloignent. On fait de l'étalement urbain, pour le ralentir : réduire les trafics pendulaires. On pourrait y créer des quartiers multifonctionnels, avec des habitations de 25 à 30 étages (≃ 100m), des commerces, des centres de santé, parcs pour plus petits et plus grands, des terrains de sport, des bureaux et des entreprises, et enfin une école, un collège, un lycée dans chaque quartiers. Il faut utiliser le-possible la voiture, et fluidifier le trafic

Exemple de schéma de principe d'un quartier multifonctionnel pour limiter les migrations pendulaires

Croquis de bâtiments avec logements privés en accession et logements sociaux pour créer de la mixité sociale

Croquis de Fonctionnement de nos bâtiments

Les architectes ont créé des forêts verticales sur le modèle du « Bosco verticale » de Milan. Elles se sont mises à pousser comme des champignons.

On voit le long des façades de grands arbres sur les balcons disposés en quinconce pour offrir de la hauteur et des murs de plante qui filtrent l'air naturellement.

Pour se nourrir, il y a des fermes urbaines et des potagers urbains.

Pour créer de la mixité sociale et de la solidarité, il y a des logements privés et des logements sociaux. Certains espaces sont partagés.

Principe de l'habitat collectif en 2050 =

Accueil

Tiers lieu

Chaque logement a du mobilier modulable pour qu'une pièce ait plusieurs fonctions.

chambre

Spa

Récupération des eaux de pluie

Des tailles de logement réduites

Des hautes tours végétalisées

72m de longueur

Pour accueillir plus de gens et créer de la solidarité, les hautes tours proposent des logements plus petits en créant des espaces partagés.

cuisine communautaire / cantine

Des espaces communautaires (partagés)

Il n'y a plus de cuisine individuelle, il y a une laverie par bâtiment et des espaces de détente communs.

Laverie

Croquis de bâtiment à énergie positive avec mixité sociale et taille de logement réduite

Bip bip bip, il est 6h. Comme chaque matin le réveil sonne. Je fais ma petite routine et descends chercher mon petit déjeuner dans la cuisine commune de la tour. Je choisis le menu 2 : des œufs du poulailler de la ferme urbaine d'à côté, un jus de tomate du potager de mon immeuble et des pancakes. Miam ! Ensuite, je remonte dans mon appartement pour petit-déjeuner car je n'ai pas envie de manger avec les autres habitants de l'immeuble dans le réfectoire. Je replis mon lit et module mon espace pour installer ma petite table. Puis je me prépare et je descends à la laverie au sous-sol du bâtiment pour laver mon linge. Il n'y a qu'une seule machine à laver de libre. Ouf ! En attendant que la machine se finisse, je monte récolter des légumes de saisons au potager sur le toit. Je n'ai pas peur de laisser la machine sans surveillance, il y a un code secret que j'ai rentré auparavant qui protège l'ouverture et puis je fais confiance aux voisins que je côtoie souvent dans les espaces partagés de l'immeuble. J'y rencontre mon voisin Jérémy qui est de mauvais poil. Ce matin, il est rentré dans la cuisine commune pour préparer ses plats individuels sur le créneau où il peut utiliser la cuisine et a découvert que quelqu'un n'avait pas lavé sa vaisselle. Comme il n'est pas tout jeune, il a connu l'époque où il avait un appartement sans espaces communs. Je l'entends souvent se plaindre de ne pas avoir de cuisine personnelle, il aimerait bien avoir un espace à lui tout seul pour cuisiner et ne pas avoir à se plier aux menus déjà préparés à l'avance. Il trouve que les heures où il a un créneau pour cuisiner ses propres recettes ne conviennent pas :

- En pleine après-midi ! me dit-il. Alors qu'il a plein de chose à faire.

Moi j'adore le potager, c'est un vrai lieu de rencontre et d'échange pour la communauté. Je me rends à la cuisine pour y déposer les légumes que j'ai récolté. La cheffe cuistot de l'immeuble va sûrement s'en servir pour préparer le dîner de ce soir.

Comme toutes les autres forêts verticales, la nôtre comporte une ferme urbaine sur l'une des façades de l'immeuble. Le ramassage des légumes y est plus technique et c'est la mairie qui emploie des jardiniers pour s'en occuper. C'est déjà une chance d'avoir un potager partagé à gérer nous-mêmes. Après être allé chercher mon linge, je remonte dans mon appartement pour me préparer. Puis je pars rejoindre des amis qui habitent dans le quartier Tony Garnier. Je vais y passer l'après-midi avec eux et leurs enfants.

Comme dans tout le quartier, il y a des espaces verts en bas des tours. Des passerelles en verre ou en bois relient les bâtiments entre eux, il y a même des tyroliennes pour les plus courageux. Les enfants s'amusent, courent et se cachent, les voisins se retrouvent à l'ombre pour parler, ils rient. C'est très agréable quand il fait beau. Mais quand il pleut, il y a de la boue partout !

En m'approchant du boulevard des Etats-Unis, j'entends des cris, c'est encore une manifestation ! Tous les samedis, des manifestants anti «loi contre l'interdiction du logement pavillonnaire» se retrouvent et scandent des slogans comme « On nous impose l'inconfort « ou « Nous n'avons plus le droit à l'intimité ! « ou encore « plus de place = plus de vie» . De temps en temps, certains parviennent à rentrer dans les forêts verticales du quartier et saccagent les espaces communs, surtout la cantine collective. Il y a deux semaines toutes les chaises du réfectoire de mon immeuble ont été cassées et les tables ont été barbouillées de bleu, la couleur des «anti-collectif» comme on les surnomment. Je me rappelle même d'une fois où ils avaient réussi à boucher le système de filtration des eaux usées des éviers et des douches qui sert à arroser automatiquement les arbres et à alimenter le spa. Mais aujourd'hui tout semble aller bien, il n'y a pas de débordements. Les « anti-collectif » distribuent des tracts et arrêtent les passants mais personne ne fait trop attention à eux. Dans l'ensemble, les gens sont plutôt contents de la manière dont est conçu le centre-ville. Surtout, ils ont compris que cette « loi contre les maisons individuelles et le logement pavillonnaire » permet de sauver les campagnes en limitant l'étalement urbain. Il est vrai qu'il faut faire des concessions mais c'est important pour notre planète. Je traîne un peu sur le sentier du boulevard des Etats-Unis, ça sent bon. Je contemple les arbres et les potagers en permaculture. J'observe les voisins qui s'organisent entre eux pour la production de légumes, les échanges de graines, d'outillage. La municipalité a bien fait de ne plus consacrer les espaces verts à la pelouse. Ok il y a des avantages mais franchement, est-ce que les arbres, plantes comestibles, herbes médicinales et les fleurs ne sont pas importantes pour préserver la nature en ville ? C'est tellement chouette. Au loin, il y a une mare pour la faune.

On entend parfois passer le tram, mais pas du tout les voitures électriques partagées. Elles sont silencieuses et les deux voies passent en dessous de l'avenue. On se déplace en capsule, les SkyTran. Il y en a tout un réseau en hauteur. Elles ne font pas du tout de bruit et les arbres les camouflent. Bien sur, le service d'élagage est très attentif à ce que la végétation n'empêche pas le circuit SkyTran de fonctionner..

Carnet de croquis réalisé par Camille, Léa, Akram, Adam, Timo, Ritej, Marilou, Aïda, Camélia, Yanis, Emilie
Atelier d'urbanisme dirigé par Madame Marrel, professeure d'histoire géographie et co animé avec Madame Serviant, chargée de projet en urbanisme commercial.

J'arrive à la forêt verticale où vivent mes amis. Comme dans tout le centre ville, elle fonctionne sur le même principe que celle où j'habite : haute tour avec des balcons disposés en quinconce pour offrir de la hauteur et permettre d'y installer des arbres de 6 mètres de haut, des plantes maintenues par des grillages soudés en cas de vents, des murs de plantes sur les façades qui filtrent l'air naturellement. C'est bien parce qu'en été, ça permet d'avoir de l'ombre et en hiver, il y a quand même de l'ensoleillement. Bien sûr il y a les espaces partagés qui font tant débat mais c'est le seul moyen pour réduire la taille des logements… Il y a trop de monde en ville, il faut bien nous loger. Il est vrai qu'un des désavantages de ce système est qu'il est compliqué d'inviter un ami à dormir car la taille des appartements est calculée en fonction du nombre de personne par foyer. Donc même si mes amis ont un plus grand espace de vie que moi car ils sont 4, ils ont comme nous tous le minimum d'espace possible pour gagner de la place et construire le plus d'appartement dans une tour. Mais bon, la surface minimum par personne reste agréable, on n'est pas tous entassé. Et puis il y a une salle des fêtes dans certaines tours et des tiers lieux pour les loisirs.

Mes amis m'accueillent avec joie, nous décidons ensemble du programme de la journée. Je leur parle du chemin forestier boulevard des Etats-Unis où j'ai l'impression d'être à la campagne mais ils ne peuvent pas souvent l'emprunter lorsque leurs enfants sont en poussette. Ils prennent le parcours spécial famille sur voie verte qui est bien moins sympa.

Une fois rentré chez moi, je descends au spa de la tour pour me détendre un peu. On n'a pas de baignoire dans les appartements, ça fait parfois du bien un grand bain. Comme il a plu ces derniers temps, il est ouvert. En plus, l'eau est bonne, il y a de l'énergie complémentaire stockée grâce aux panneaux solaires car tous les immeubles du quartier sont à énergie positive. Après m'être détendu, je passe dans le réfectoire et choisi le menu 1: salade de tomates ramassées le matin même dans la ferme urbaine de notre immeuble en entrée, ratatouille avec légumes de saison et purée de pommes de terre du jardin potager partagé en plat, un fromage provenant d'une ferme aux alentours de Lyon et en dessert les délicieux cookies de la chef cuistot ! Après avoir bien mangé, je monte me coucher, je remodule mon espace, range ma petite table encastrable et sors mon lit mural escamotable. Pour m'endormir, j'aime bien regarder par la fenêtre la ferme urbaine de la forêt verticale d'en face, c'est agréable de ne pas avoir du béton en face de chez moi.